

Lettre à mon futur moi

Salut toi,

Tu ne m'en voudras pas d'être trop familier. Après tout, je suis toi, un peu plus jeune, des rêves pleins la tête ; et tu es moi, plus mature, et, je l'espère, plus épanoui.

Comment te sens-tu en cette année 2041 où tu me lis ? Où vis-tu ? Es-tu toujours à Lomé ? Ou as-tu pu réaliser ce désir que tu as écrit dans le livret de CONFJEL, la Conférence des jeunes leaders, après y avoir participé en 2019. Tu rêvais de faire ta vie ailleurs, de t'enrichir et de faire de belles expériences et tu ne cessais de répéter, « j'irai jusqu'au bout de mes rêves ».

Allez, avoue ! Tu es surpris de recevoir cette lettre envoyée du passé, écrite par une version plus jeune de toi ? Tu sais, la décision de t'écrire n'a pas été spontanée. Il a fallu que l'Association Précieux Trésor de Vie et la Maison TV5Monde avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie et TV5Monde initient le concours « Rêvons notre avenir » avant que je ne prenne l'initiative de t'écrire. J'espère que ces deux institutions et ces deux structures dédiées aux jeunes existent encore et sûrement en 2041.

J'ai réfléchi plusieurs fois à quoi te dire, quelles espérances partager avec toi ou sur quel désespoir me lamenter...

J'ai décidé simplement de laisser mon cœur parler. Mon cœur est plutôt préoccupé par mon avenir professionnel. J'ai 18 ans et je suis à la porte de l'université. Mais je t'avoue que mon cœur n'y est pas. Je ne me vois pas suivre un enseignement classique. Je pense me mettre à mon propre compte. Je suis passionné par le numérique, le développement d'applications, etc. J'espère que tu as eu le courage de suivre ce chemin du cœur, cette passion qui est la nôtre de créer plus tard une université numérique avec un réseau social utilisé par des millions de personnes. Le reste, tu t'en souviens certainement.

Te rappelles-tu de la galère des étudiants pour suivre les cours en ligne ? Te souviens-tu de cet étudiant qui t'a raconté qu'il n'avait même pas de téléphone Android et qu'il est dégoûté de tout et préfère rentrer au village cultiver la terre ?

Et moi, tu sais bien que ce n'était pas facile de faire comprendre à Papa et à Maman que je veux faire de ma passion, un métier : être un entrepreneur dans le domaine du numérique. Je les comprends. Il est difficile d'encourager son enfant dans l'entrepreneuriat si on regarde la galère des jeunes entrepreneurs en 2021. Le mot

n'est pas exagéré. C'est une vraie galère. Galère à faire valoriser ses idées et innovations, à trouver des marchés, à mobiliser le financement pour le développement de son entreprise, etc. Il est vrai que des initiatives existent pour accompagner les entrepreneurs mais..... J'espère qu'en 2041, ces initiatives sont mieux structurées et plus performantes, parce que je t'avoue qu'aujourd'hui, il reste beaucoup à faire. J'espère que tu as embrassé ta passion et que tu en vis. J'espère aussi que l'entrepreneuriat est intégré dans le cursus scolaire, dès le plus bas âge, et qu'il y a des mentors de qualité dont toi qui accompagnent les jeunes entrepreneurs de notre pays. Si tu vis à l'étranger, n'oublie pas de rentrer de temps en temps pour mener des actions pour les aider. J'espère que dans notre pays la consommation locale est privilégiée.

Je sais que notre pays peut relever ces défis. J'espère que tu me confirmeras que les jeunes de 2041 vivent mieux que moi en 2021 et ont plus de moyens à leur disposition pour vivre leurs rêves. Sinon, j'espère que tu te battras pour eux et que tu les aideras. Je suis sûr qu'en 2041, on aura tiré des leçons de nos échecs et qu'ensemble, gouvernement, secteur public, secteur privé et société civile, on a réfléchi pour corriger le tir. Je sais bien que tu as tes combats. Alors, ne lâche pas. N'oublie pas ce que tu étais il y a 20 ans. Tu sais donc que le chemin du succès est pavé de défis, de difficultés mais aussi de réussites et de victoires. Alors, tiens bon ! Tu le dois à nous deux, à notre génération et bien sûr à notre pays !

Allez, « Big up » champion